

Prédication pour le 25 décembre 2023

1^{er} jour de Noël

Exode 2. 1-10

La naissance de Moïse en Egypte n'a pas l'air d'avoir grand-chose en commun avec celle de Jésus à Bethlehem.

D'abord le côté « violence faite aux femmes » puisque le texte de l'Exode laisse entendre entre les lignes que cette fille de la tribu de Lévi n'était pas consentante lorsque l'homme de Lévi l'a « prise ». Marie n'est pas du tout dans cette situation puisqu'elle répond à l'ange Gabriel : « Que tout se passe comme tu l'as dit. »

Ensuite, le côté caché de la naissance, même si on peut comprendre que la fille de la tribu de Lévi ait eu besoin de rester discrète sur cet événement illégal. Du côté de la naissance de Jésus, rien de caché, bien au contraire, puisqu'elle a lieu à l'occasion de l'inscription officielle de la petite famille sur la liste des citoyens de Bethlehem.

Enfin le côté tout de même assez brutal de l'abandon du bébé dans une caisse hermétique au milieu des roseaux du fleuve, alors que Jésus a été posé, tout emmaillotté, dans la paille d'une crèche. Certes, on peut estimer qu'en déposant l'enfant au milieu des joncs, sa mère l'a confié aux bons soins de Dieu, mais un doute persiste : la caisse doit être gardée à l'œil par la grande sœur de l'enfant, peut-être à cause des crocodiles des environs.

Ajoutons la ruse que la grande sœur met en œuvre : elle ne dit pas à la princesse que cette fameuse « nourrice de chez les femmes des Hébreux » est en fait la propre mère du bébé. Une mère qui va, en plus, être rétribuée pour donner le sein à son enfant !

Autre différence entre Jésus et Moïse : Jésus a eu des petits-frères, oui, mais pas de grande sœur. Et il a été élevé par son père et sa mère, pas par une princesse, même si on peut admirer le grand cœur de la fille de Pharaon. Et l'enfant Moïse a mené une vie de château sans commune mesure avec l'enfance ordinaire du fils du charpentier de Nazareth.

Pourquoi lire aujourd'hui ce texte qui nous ramène à Moïse ?

Chacune et chacun l'a perçu dès la lecture du texte : il s'agit de reconnaître, au-delà de la différence de situation, le lien entre d'une part Moïse dans son rôle de libérateur, lui qui a fini par conduire le peuple des Hébreux à travers le désert jusqu'aux abords de la Palestine d'alors, et d'autre part le personnage de Jésus, messie et sauveur dont la mort et la résurrection ont suscité pour Dieu un peuple nouveau conduit par l'Esprit-Saint. Un peuple dévoué à ce Dieu-Père qui était déjà celui d'Abraham, de Jacob et de Moïse. Moïse et Jésus sont tous deux fils. Et d'abord enfants. Puis bergers de troupeaux recherchant leur pays promis.

La référence à Moïse, dont la naissance et l'enfance hors normes renvoient à celles de Jésus, nous rappelle que l'histoire de Dieu avec l'humanité a connu des temps forts dont l'un des premiers a été Moïse, et dont le plus récent, l'essentiel, le décisif, a été Jésus-Christ.

Moïse, chacun le sait, a fait sortir d'Egypte le peuple hébreu et l'a libéré de la captivité. Jésus a fait surgir un peuple nouveau, par l'Esprit, et a vaincu la mort en revenant à la vie.

Moïse est allé chercher les 10 Paroles au sommet de la montagne et a ainsi pu faire résonner aux oreilles des tribus d'Israël la Loi de Dieu comme incitation à vivre selon des principes de paix, de justice et de réconciliation. Au contraire des pratiques ordinaires de mépris de la vie, de rapine, de tromperie, de domination par la violence et de haine du voisin.

Cette visée donnée par Moïse, Jésus est venu l'accomplir en proclamant que le plus grand commandement, celui qui est au-dessus de tous les autres, c'est l'amour. Voilà comment son Père et notre Père voit les choses.

L'évangile de Matthieu nous raconte Jésus montant lui aussi sur une montagne, mais la foule ne reste pas en bas, elle le rejoint et écoute avec ferveur son fameux « sermon sur la montagne » :

aimez-vous les uns les autres,
ne jugez pas mais pardonnez,
heureux les pauvres de cœur, heureux les doux, heureux les artisans de paix,
je ne suis pas venu abroger la Loi ou les Prophètes, je suis venu les réaliser,
aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent,
ne vous amassez pas de trésors sur la terre, mais amassez- en dans le ciel,
car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur,
ne vous inquiétez pas pour votre lendemain, cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu et toutes choses vous seront données en plus,
demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira,
faites aux autres ce que vous aimeriez qu'on vous fasse.

Ce n'est pas un sermon adressé à des enfants pour qu'ils soient sages comme des images. C'est une ligne de conduite pour des femmes et des hommes enracinés dans la foi et prêts à en porter les éventuelles conséquences, par exemple les moqueries, le mépris et le rejet. C'est un manuel de vie pour des humains qui peuvent sembler faibles et silencieux mais qui sont en réalité forts en eux-mêmes par la présence de l'Esprit en eux, et qui proclament et chantent la parole de miséricorde de Dieu.

Le Dieu d'Abraham et de Moïse, le Père qui a envoyé son Fils parmi nous, travaille sur la longue distance. Un jour vaut pour lui... mille ans. Un siècle

n'est qu'un instant. Avec patience et ténacité, il renouvelle son appel. Hier et aujourd'hui.

Il a mandaté des hommes droits et honnêtes pour conduire le peuple après la disparition de Moïse et de son fidèle Josué et pour être Juges de son installation en terre de Canaan.

Il a choisi une lignée de rois, à commencer par David et Salomon, pour être son porte-parole et mettre en œuvre sa justice au long des siècles.

Il a chargé les prophètes de la difficile mission de rappeler au peuple et à ses dirigeants, y compris aux prêtres du Temple, à Jérusalem et au cours de la déportation à Babylone, que leur Dieu ne les a pas oubliés et que, plutôt que des offrandes et des sacrifices sur des autels fumants, il leur demande des gestes d'entraide envers les veuves et les orphelins, des actes de solidarité et des comportements de justice.

Les prophètes ont inlassablement, et au prix de leur vie, annoncé que le Dieu d'Abraham et de Moïse a plus de joie à la visite rendue à un malade qu'aux dorures peintes sur les colonnes du Temple, que le royaume de Dieu va s'étendre sur la terre non par la fureur de l'épée mais par la force de la parole et la clarté de l'esprit.

Au long de l'histoire de l'humanité et plus particulièrement de l'histoire de son peuple, il y a de la part de Dieu une insistance, une supplication permanente, pour que nous acceptions ce point de bascule : protéger et promouvoir la vie non par des manifestations de pouvoir, de violence et de répression, ni par des volontés de gloire et de suprématie, mais par des attitudes de conciliation, par des mouvements d'accueil, par d'humbles gestes de bonté.

Le texte de l'Exode suggère déjà ce point de bascule. Pourquoi la fille de la tribu de Lévi garde-t-elle l'enfant qu'elle a mis au monde après avoir été prise de force par un homme de sa tribu ? Parce qu'elle le trouve beau.

Conséquence pour l'enfant : il va se trouver égaré, abandonné, à la portée des crocodiles au milieu des joncs du fleuve.

Et pourquoi la fille de Pharaon décide-t-elle de s'occuper du garçon qui pleure dans sa caisse de papyrus ? Parce qu'elle a pitié de lui.
Conséquence pour l'enfant : il va être sauvé des eaux pour être nourri par sa propre mère, puis il va connaître une enfance et une adolescence heureuses dans le palais du Pharaon, dormir dans des draps de soie et manger des douceurs à chaque repas.

Moïse a libéré le peuple de la prison pharaonique pour qu'il connaisse le grand air et rencontre la parole de son Dieu. Jésus, Parole devenue chair, vient à la rencontre des humains, son Esprit les libère de l'obsession de pouvoir et de gloire et les met au service les uns des autres par la foi, l'espérance et l'amour. Par l'amour surtout. Amen.

Christian Kempf

Chant : AL 36/29 Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix

Prière d'intercession :

Ouvrons nos cœurs et nos esprits pour laisser notre prière aller vers notre Dieu.

Seigneur, nous te disons d'abord merci. Merci pour ta longue patience, pour tous les témoins, les porteurs de ta Parole, les prophètes de ta volonté que tu as mis sur le chemin de ton peuple depuis la nuit des temps.

Merci pour la bonne nouvelle de Noël, pour ton Fils Jésus-Christ annonçant ton pardon et ta paix.

Merci pour toutes celles et tous ceux qui ont entendu ton appel et nous l'ont transmis fidèlement.

Merci pour toutes celles et tous ceux, parents, enseignants, éducateurs, amis et inconnus qui nous ont appris à aimer, à espérer et à faire confiance.

Remplis-nous à notre tour de ton Esprit pour qu'il nous fasse trouver les mots qui consolent, les gestes qui apaisent, les silences qui ouvrent l'espace de la rencontre et du dialogue.

Fais vivre ton Eglise dans les lieux discrets et sur la place publique, dans les familles et dans les grands moments de la société. Donne-lui le courage de surmonter ses divisions, de se mettre au service des faibles et des démunis, et d'œuvrer pour la paix et la réconciliation.

Nous te prions pour les personnes malades, pour les blessés de la vie, pour les victimes de la haine et de la violence, et pour toutes celles et tous ceux qui peuvent apporter de l'aide, guérir les blessures des corps et des âmes, calmer les conflits et renouer les relations. Nous te prions pour les puissants et les décideurs, pour qu'ils prennent conscience de leur responsabilité et qu'ils agissent pour la paix, la justice et la protection de la vie sur terre.

Que partout dans le monde aient lieu de multiples Noëls où naissent des vrais espoirs, de solides amitiés, de fructueux amours.